

INTRODUCTION: LA CRISE DU POLITIQUE UNE BRECHE POUR LES FEMMES

La question du rapport "femmes et politique" a pu être ramenée par étapes successives (le point de départ étant le droit de vote en Nouvelle Zelande en 1892) tout au long des décennies de ce siècle à la problématique de l'accès des femmes aux fonctions de prise de décision politique. (Faits de l'UN, CEE, Conseil de l'Europe, etc. à l'appui)

Dans cette problématique la question apparemment simple de l'accès s'est vue élargie à une panoplie d'autres questions qui ont trait à toute l'organisation sociale et aux rôles des individus dans les différentes instances de vie et de travail.

Le politique se présente aujourd'hui profondément fissuré et fissurable. Que ce soit à l'échelle micro - la société nationale ou locale que le sujet ressent comme sienne - que ce soit à l'échelle macro, l'interaction de forces visibles et invisibles dont le résultat est atteint à l'insu du sujet, dans l'un comme dans l'autre cas, le politique est ressenti comme un domaine qui relève de l'alléatoire, de l'imprévisible, si ce n'est de l'absurde.

Le corpus théorique qui s'était constitué dans le monde occidental se présente aujourd'hui profondément fissuré. Fissuré dans la réalité actuelle, il ne peut apparaître que fissurable dans le regard qui scrute l'avenir.

Une telle crise du politique introduit une question fondamentale quand il s'agit de son rapport aux femmes. En effet, face à une institution en proie à un si grand bouleversement, la présence des femmes doit-elle poursuivre la logique dominante jusqu'ici, c.a.d., la participation en nombre croissant aux instances où a lieu la prise de décision? Ou, en laissant fonctionner la loi de l'inertie en ce qui concerne l'accroissement du nombre, doit-elle essayer de saisir une nouvelle logique?

Les fissures du politique peuvent constituer - et c'est là que réside le postulat de ces réflexions - autant de "brèches" par où les femmes peuvent faire passer un autre discours sur le politique et dessiner concrètement les contours d'une nouvelle pratique politique.

I - L'EFFONDREMENT DU PROJET DE SOCIETE

1. L'imprevisibilité du projet de société

Avec les événements de 89 s'est définitivement écroulé la conviction méthodologique qui sous-tendait la planification et la prévisibilité.

L'évolution linéaire de l'histoire est mise en échec.



Ce qui apparait encore comme "prévision" ou "prospective" découle de deux catégories distinctes:

- l'une échaffaude, sur les données connues et avec les méthodes traditionnelles, des possibilités pour l'avenir qui, au bout du compte, relèvent plutôt du "wishful thinking";
- l'autre élabore des scénarios bâtis à partir d'une vision, d'une idée, voire d'une idéologie.

Ni l'une ni l'autre ne semblent à même de capturer l'innattendu de demain. C'est que l'évolution sociale est imprévisible avec les moyens et les acteurs en place.

2. La disparition des englobants

L'écroulement des régimes communistes a mis en question tous les englobants. Ils n'apparaissent plus comme cadre de l'action et des objectifs politiques.

Dans les polarités qui s'affrontaient dans le monde, le marxisme semble avoir joué un rôle décisif. Sa disparition en tant qu'horizon de l'action politique a entraîné aussi la chute des autres possibilités de réponse aux problèmes des sociétés.

Certes, l'économie de marché est la nouvelle idéologie qui remplit tout le champ de l'action publique. Il lui manque jusqu'à maintenant d'être reconnue comme englobant. Il se peut qu'elle le soit sans que l'on puisse, pour le moment, en rendre compte de façon adéquate.

3. La gestion remplaçant la vision

Sans projet et sans englobant, l'action politique se trouve dépourvue de force mobilisatrice pour les individus et les groupes.

La vision qui soutenait les actions concrètes disparaît. La réponse aux problèmes se fait par éléments discrets, au cas par cas, sans qu'une logique nette soutienne les objectifs, les options, les programmes, les décisions.

Ainsi, dans une optique de simple gestion, ce n'est pas étonnant que les grandes crises soient affrontées dans la plupart des pays dans un "suivisme" aveugle par rapport aux grandes puissances et sans que la volonté des peuples respectifs y participe.

Le projet de société se vide dans une perspective dite "pragmatique" qui veut justifier idéologiquement l'absence d'horizon.

BRECHES POUR LES FEMMES:

4. Le réel urgent

Le vide laissé par l'imprévisibilité de l'évolution sociale peut être comblé par l'urgence du réel dont les femmes sont porteuses. A condition que:

- leur relation à la vie ne les éloigne pas du réel;
- l'on rehabilite l'épaisseur du réel rendu flou par les media et toutes les autres formes de creation d'illusion sociale;
- les femmes aient les conditions materielles necessaires pour en rendre compte (p.ex. l'existence d'infra-structures financieres et d'appui organisé.)

5. La circularite du sectoriel

Au sectoriel qui remplace les englobants il faut redonner la circularite de tout ce qui releve du vivant. Les connections, les déplacements du sens (condition de toute invention) sont ce qui est necessaire dans une societe dont l'absence d'englobant equivaut à l'absence de sens.

La circulation du sens entre les problemes, les enjeux, les secteurs, est une tache majeure dans la creation d'un contenu nouveau du politique.

De par leur multifonctionnalite (et à condition qu'elles y reflechissent) les femmes sont à même d'etablir l'intersectoriel createur de solutions inedites pour les vrais problemes.

6. Les actions socialement utiles

auto-produit d'urgence de US, totalitarisme des solutions globales

La gestion pose a chaque etape la question: "pourquoi faire?" Et ceci d'autant plus que le n'est pas guidée par un project de societe.

Les femmes auraient-elles à poser repetitivement cette question et déjà elles auraient une contribution valable à la vie politique. Car la demystification de beaucoup d'actions dont se nourrit le politique est une imperieuse necessite pour la periode de gestion et au-dela.

Restituer aux actions leur sens premier et leur signification d'utilite sociale est l'assurance que la bureaucratie ne viendra pas se greffer dans la gestion et la rendre inhumaine.

II - LES AMBIGUITES DE LA DEMOCRATIE

7. Le vide de la representativite

Loin d'exprimer la diversite des courants d'opinion, les partis politiques ont ete pris dans un mouvement de perversion de leur role et nature. Ils vendent leur "produits" par des messages de plus en plus vides de tout contenu en misant sur une deficiencie mentale des citoyens (e.g. "Generation Mitterrand", "Agora somos nos", etc.). Ils ne semblent plus à même d'articuler des projets, d'inventer des voies, de faire des propositions engageantes.

Dans les instances de représentation ce ne sont plus les problèmes et les enjeux qui sont en cause mais l'orientation et la discipline du parti, issues elle-mêmes de raisons parfois inexplicables.

Finalement les élus ont perdu tout contact réel et engagé avec les électeurs. La représentativité a donné lieu à une classe plus ou moins professionnelle qui, à la limite, ne défend que ses propres intérêts, enrobés d'une référence à l'abstrait "intérêt national". L'illusion de la représentativité est totale.

8. Le flou de l'opinion publique

(encolha a gente técnica vs. utopia)

L'opinion publique remplace la représentativité. Mais qu'est-ce qu'elle est en réalité?

L'opinion publique se nourrit de commentaires qui portent non pas sur des événements réels mais sur des hypothèses sur de possibles événements! La Guerre du Golfe en fournit l'illustration nette due à l'accélération des faits mais, si la situation est plus diffuse en temps de paix, sa structure reste foncièrement la même.

A leur tour, les sondages deviennent une entité abstraite que l'on donne comme exprimant "l'opinion publique". Pris aux jeux de miroirs, les individus se plient, chacun selon leur psychisme propre, aux tendances que les sondages manifestent.

Face aux oscillations de l'opinion publique, la démocratie se heurte à la question: où est la volonté populaire? comment se forme-t-elle et où est-elle exprimée? Il s'agit de savoir si, au bout du compte, les masses populaires ont un vouloir.

→ momento de rev. e f. ele se exprime, depois esvai

9. La volonté du roi

De même que le pouvoir délégué dans la représentativité s'éloigne de plus en plus de ceux qui sont représentés, dans les organes démocratiques le pouvoir se retrecit à un "inner circle" et de plus en plus souvent à la volonté d'un seul.

Le travail en équipe est presque inexistant, chacun essayant de se situer le mieux possible face à son électorat.

Le concept de secret d'Etat (continuellement démenti par l'enchevêtrement entre le politique et les médias) reste un alibi anachronique qui écarte de plus en plus des protagonistes de plein droit de la prise de décision.

La concentration de pouvoirs au sommet de la hiérarchie de l'Etat va jusqu'à l'identification du sens d'appartenance à la nation avec la soumission à son chef d'Etat et à ses diktats. (cf. le changement d'attitude du Congrès des EUA entre le débat précédant la guerre et le discours du Président sur l'Etat de l'Union.)



L'usurpation de la démocratie par de nouveaux pouvoirs absolus atteint en profondeur la structuration du pouvoir politique.

BRECHES POUR LES FEMMES:

10. Les nouvelles médiations

L'organisation socio-politique autour de nouveaux axes est urgente. Les femmes, de par leurs multiples tâches, ont une connaissance directe des différents acteurs qui sont appelés par chaque enjeu. Un sens élargi de partenaires sociaux peut y trouver ses racines.

Les problèmes d'une société n'étant plus résolus par des recettes monolithiques, le besoin de trouver des "majorités d'idées" est urgent, faute de quoi la société est paralysée et bloquée. Si "la donna è mobile" ... heureusement qu'elle l'est! Sa prétendue faiblesse - son attention à la variété du réel - devient une condition de dynamisme socio-politique.

L'expérience millénaire des femmes concernant la responsabilité sociale de l'organisation de la vie ("le dîner est-il prêt?") doit être mise à profit pour que tous aient à rendre compte des tâches politiques qui leur ont été dévolues.

11. La parole au ras-de-la-vie

Les médias annulant la parole "autre", il est urgent que les femmes réalisent un travail sur les médias qui soit à même de révéler à quel point ils camouflent la réalité partout. Une opinion née de la parole à partir du vécu doit obtenir sa place dans la société.

Mues davantage par le particulier concret que par les statistiques nivellatrices, les femmes sont en condition de nuancer toute donnée parlant au nom d'une opinion publique sans visage et sans forme. Pour ce faire, pour que les véritables proportions des choses soient claires, il faut qu'elles passent de l'autre côté du miroir et qu'elles y amènent les autres.

Face au conformisme (amorphisme??) des masses les femmes doivent multiplier les lieux de prise de conscience qui, en partant de leurs situations de femmes, seront en conditions d'aider à bâtir "un vouloir" conscient des masses, en établissant les consensus qui font avancer la pensée.

12. Le pouvoir comme réalité diffuse

A partir de leurs expériences multiples, les femmes peuvent mettre en lumière des lieux de pouvoir beaucoup plus nombreux que ceux qui sont offerts par les institutions politiques. Ce faisant, c'est une restitution qui est accomplie à l'égard du corps social tout entier. Sa capacité démocratique s'étoffe

et devient un frein à tout danger d'absolutisme.

Le travail collectif dont les repères ont été établis avec beaucoup d'originalité par les femmes pendant les années 70 est un atout fondamental pour remettre en valeur le travail d'équipe et pour démocratiser les structures de la prise de décision. (vs. conditions difficiles du transfert sauvage chez les équipes de femmes)

La simplicité du langage sur la chose publique donne au discours politique une transparence que la logique du "secret d'Etat" lui a ôtée. La démocratie en tant que pouvoir précédé d'un savoir s'y trouve enrichie.

La réhabilitation de tous les pouvoirs et la découverte (l'invention) des institutions qui les étayaient peuvent être mises en œuvre par les femmes qui sont conscientes de la réalité diffuse du pouvoir et qui l'acceptent sans en être dupes.

III - LE DEVELOPPEMENT AUX PRISES AVEC LE MARCHE

13. Une seule voie pour la croissance économique

Tandis que s'élaborait tout au long des trente dernières années le discours sur le développement auto-suffisant et endogène, l'économie mondiale devenait de plus en plus interdépendante (71, de l'étalon or au dollar; 73, le premier choc pétrolier; 87, le krack financier d'Octobre). Un modèle unique de développement - ou en langage plus réaliste, un modèle unique de croissance économique - faisait son chemin.

Il y a eu, à l'aube des indépendances (Tanzanie, Inde) et des révolutions (Chine, Cuba, Portugal) l'idée d'une troisième voie. Elle correspondait aussi aux aspirations d'une certaine couche sociale des pays industrialisés. Mais aucun modèle n'a vu le jour de façon stable.

Les dépendances sont à multiple visage, s'étalant de l'économique au politique et au culturel. Le monde du même s'instaure.

14. La déréglementation de l'Etat, credo du marché

- l'on rehabilite l'épaisseur du réel rendu flou par les media et toutes les autres formes de creation d'illusion sociale;
- les femmes aient les conditions materielles necessaires pour en rendre compte (p.ex. l'existence d'infra-structures financieres et d'appui organise.)

5. La circularité du ^{réel} sectoriel (L'épaisseur du réel)

Au sectoriel qui remplace les englobants il faut redonner la circularité de tout ce qui relève du vivant.

Les connections, les déplacements du sens (condition de toute invention) sont ce qui est nécessaire dans une société dont l'absence d'englobant equivaut à l'absence de sens.

La circulation du sens entre les problèmes, les enjeux, les secteurs, est une tâche majeure dans la création d'un contenu nouveau du politique.

De par leur multifonctionnalité (et à condition qu'elles y réfléchissent) les femmes sont à même d'établir l'intersectoriel créateur de solutions inédites pour les vrais problèmes.

crítica da organização social e acabou coincidindo et "Javetas" : tirou o sentido dos "objectos" a quem se destinam as medidas políticas

Fundação Cuidar o Futuro

INTRODUCTION: LA CRISE DU POLITIQUE, BRÈCHE POUR LES FEMMES

I - L'EFFONDREMENT DU PROJET DE SOCIÉTÉ

1. L'imprévisibilité de l'évolution sociale
2. La disparition des englobants; - des.militar da politica como lugar privilegiado como inventil de usao
3. La gestion remplaçant la vision

BRECHES POUR LES FEMMES:

1. Le réel urgent ?
2. La circularité du sectoriel
3. La démystification de la hiérarchie des actions

II - LES AMBIGUITÉS DE LA DÉMOCRATIE

1. Le flou de l'opinion publique
2. Le vide de la représentativité



INTRODUCTION: LA CRISE DU POLITIQUE UNE BRECHE POUR LES FEMMES

a) La question du rapport "femmes et politique" a pu être ramenée par étapes successives (le point de départ étant le droit de vote en Nouvelle Zelande en 1892) tout au long des décennies de ce siècle à la problématique de l'accès des femmes aux fonctions de prise de décision politique. (Faits de l'UN, CEE, Conseil de l'Europe, etc. à l'appui)

Dans cette problématique la question apparemment simple de l'accès s'est vue élargie à une panoplie d'autres questions qui ont trait à toute l'organisation sociale et aux rôles des individus dans les différentes instances de vie et de travail.

b) Le politique se présente aujourd'hui profondément fissuré et fissurable. Que ce soit à l'échelle micro - la société nationale ou locale que le sujet ressent comme sienne - que ce soit à l'échelle macro, l'interaction de forces visibles et invisibles dont le résultat est atteint à l'insu du sujet, dans l'un comme dans l'autre cas, le politique est ressenti comme un domaine qui relève de l'alléatoire, de l'imprévisible, si ce n'est de l'absurde.

Le corpus théorique qui s'était constitué dans le monde occidental se présente aujourd'hui profondément fissuré. Fissuré dans la réalité actuelle, il ne peut apparaître que fissurable dans le regard qui scrute l'avenir.

c) Une telle crise du politique introduit une question fondamentale quand il s'agit de son rapport aux femmes. En effet, face à une institution en proie à un si grand bouleversement, la présence des femmes doit-elle poursuivre la logique dominante jusqu'ici, c.a.d., la participation en nombre croissant aux instances où a lieu la prise de décision? Ou, en laissant fonctionner la loi de l'inertie en ce qui concerne l'accroissement du nombre, doit-elle essayer de saisir une nouvelle logique?

Les fissures du politique peuvent constituer - et c'est là que réside le postulat de ces réflexions - autant de "brèches" par où les femmes peuvent faire passer un autre discours sur le politique et dessiner concrètement les contours d'une nouvelle pratique politique.

I - L'EFFONDREMENT DU PROJET DE SOCIETE

1. L'imprevisibilité du projet de société

Avec les événements de 89 s'est définitivement écroulé la conviction méthodologique qui sous-tendait la planification et la prévisibilité.

L'évolution linéaire de l'histoire est mise en échec.

Ce qui apparait encore comme "prévision" ou "prospective" découle de deux catégories distinctes:

- l'une échaffaude, sur les données connues et avec les méthodes traditionnelles, des possibilités pour l'avenir qui, au bout du compte, relèvent plutôt du "wishful thinking";
- l'autre élabore des scénarios bâtis à partir d'une vision, d'une idée, voire d'une idéologie.

Ni l'une ni l'autre ne semblent à même de capturer l'innattendu de demain. C'est que l'évolution sociale est imprévisible avec les moyens et les acteurs en place.

2. La disparition des englobants

L'écroulement des régimes communistes a mis en question tous les englobants. Ils n'apparaissent plus comme cadre de l'action et des objectifs politiques.

Dans les polarités qui s'affrontaient dans le monde, le marxisme semble avoir joué un rôle décisif. Sa disparition en tant qu'horizon de l'action politique a entraîné aussi la chute des autres possibilités de réponse aux problèmes des sociétés.

Certes, l'économie de marché est la nouvelle idéologie qui remplit tout le champ de l'action publique. Il lui manque jusqu'à maintenant d'être reconnue comme englobant. Il se peut qu'elle le soit sans que l'on puisse, pour le moment, en rendre compte de façon adéquate.

3. La gestion remplaçant la vision

Fundação Cuidar o Futuro

Sans projet et sans englobant, l'action politique se trouve dépourvue de force mobilisatrice pour les individus et les groupes.

La vision qui soutenait les actions concrètes disparaît. La réponse aux problèmes se fait par éléments discrets, au cas par cas, sans qu'une logique nette soutienne les objectifs, les options, les programmes, les décisions.

Ainsi, dans une optique de simple gestion, ce n'est pas étonnant que les grandes crises soient affrontées dans la plupart des pays dans un "suivisme" aveugle par rapport aux grandes puissances et sans que la volonté des peuples respectifs y participe.

Le projet de société se vide dans une perspective dite "pragmatique" qui veut justifier idéologiquement l'absence d'horizon.

BRECHES POUR LES FEMMES:

4. Le réel urgent

Le vide laissé par l'imprévisibilité de l'évolution sociale peut être comblé par l'urgence du réel dont les femmes sont porteuses. A condition que:

- leur relation à la vie ne les éloigne pas du réel;
- l'on rehabilite l'épaisseur du réel rendu flou par les media et toutes les autres formes de creation d'illusion sociale;
- les femmes aient les conditions materielles necessaires pour en rendre compte (p.ex. l'existence d'infra-structures financieres et d'appui organisé.)

5. La circularite du sectoriel

Au sectoriel qui remplace les englobants il faut redonner la circularite de tout ce qui releve du vivant. Les connections, les déplacements du sens (condition de toute invention) sont ce qui est necessaire dans une societe dont l'absence d'englobant equivaut à l'absence de sens.

La circulation du sens entre les problemes, les enjeux, les secteurs, est une tache majeure dans la creation d'un contenu nouveau du politique.

De par leur multifonctionnalite (et à condition qu'elles y reflechissent) les femmes sont à même d'etablir l'intersectoriel createur de solutions inedites pour les vrais problemes.

6. Les actions socialement utiles

La gestion pose a chaque etape la question: "pourquoi faire?" Et ceci d'autant plus qu'elle n'est pas guidée par un project de societe.

Les femmes auraient-elles à poser repetitivement cette question et déjà elles auraient une contribution valable à la vie politique. Car la demystification de beaucoup d'actions dont se nourrit le politique est une imperieuse necessite pour la periode de gestion et au-dela.

Restituer aux actions leur sens premier et leur signification d'utilite sociale est l'assurance que la bureaucratie ne viendra pas se greffer dans la gestion et la rendre inhumaine.

II - LES AMBIGUITES DE LA DEMOCRATIE

7. Le vide de la representativite

Loin d'exprimer la diversite des courants d'opinion, les partis politiques ont ete pris dans un mouvement de perversion de leur role et nature. Ils vendent leur "produits" par des messages de plus en plus vides de tout contenu en misant sur une deficiencie mentale des citoyens (e.g. "Generation Mitterrand", "Agora somos nos", etc.). Ils ne semblent plus à même d'articuler des projets, d'inventer des voies, de faire des propositions engageantes.



Dans les instances de representation ce ne sont plus les problemes et les enjeux qui sont en cause mais l'orientation et la discipline du parti, issues elle-memes de raisons parfois inexplicables.

Finalement les elus ont perdu tout contact reel et engage avec les electeurs. La representativite a donne lieu à une classe plus ou moins professionnelle qui, à la limite, ne defend que ses propres interets, en robes d'une reference à l'abstrait "interet national". L'illusion de la representativite est totale.

8. Le flou de l'opinion publique

L'opinion publique remplace la representativite. Mais qu'est-ce qu'elle est en realite?

L'opinion publique se nourrit de commentaires qui portent non pas sur des evenements reels mais sur des hypotheses sur de possibles evenements! La Guerre du Golfe en fournit l'illustration nette due à l'acceleration des faits mais, si la situation est plus diffuse en temps de paix, sa structure reste foncierement la meme.

A leur topur, les sondages deviennent une entite abstraite que l'on donne comme exprimant "l'opinion publique". Pris aux jeux de miroirs, les individus se plient, chacun selon leur psychisme propre, aux tendances que les sondages manifestent.

Face aux oscillations de l'opinion publique, la democratie se heurte à la question: où est la volonte populaire? comment se forme-t-elle et où est-elle exprimee? Il s'agit de savoir si, au bout du compte, les masses populaires ont un vouloir.

9. La volonte du roi

De meme que le pouvoir delegue dans la representativite s'eloigne de plus en plus de ceux qui sont representes, dans les organes democratiques le pouvoir se retrecit à un "inner circle" et de plus en plus souvent à la volonte d'un seul.

Le travail en equipe est presque inexistant, chacun essayant de se situer le mieux possible face à son electorat.

Le concept de secret d'Etat (continuellement dementi par l'enchevetrement entre le politique et les media) reste un alibi anachronique qui ecarte de plus en plus des protagonistes de plein droit de la prise de decision.

La concentration de pouvoirs au sommet de la hierarchie de l'Etat va jusqu'à l'identification du sens d'appartenance à la nation avec la soumission à son chef d'Etat et à ses diktats. (cf. le changement d'attitude du Congres des EUA entre le debat precedant la guerre et le discours du President sur l'etat de l'Union.)

L'usurpation de la démocratie par de nouveaux pouvoirs absolus atteint en profondeur la structuration du pouvoir politique.

BRECHES POUR LES FEMMES:

10. Les nouvelles mediations

L'organisation socio-politique autour de nouveaux axes est urgente. Les femmes, de par leurs multiples taches, ont une connaissance directe des differents acteurs qui sont appeles par chaque enjeu. Un sens elargi de partenaires sociaux peut y trouver ses racines.

Les problemes d'une societe n'etant plus resolus par des recettes monolythiques, le besoin de trouver des "majorites d'idees" est urgent, faute de quoi la societe est paralysee et bloquee. Si "la donna e mobile" ... heureusement qu'elle l'est! Sa pretendue faiblesse - son attention à la variete du reel - devient une condition de dynamisme socio-politique.

L'experience millenaire des femmes concernant la responsabilite sociale de l'organisation de la vie ("le diner est-il pret?") doit etre mise a profit pour que tous aient a rendre compte des taches politiques qui leur ont ete devolues.

11. La parole au ras-de-la-vie

Les media annulant la parole "autre", il est urgent que les femmes realisent un travail sur les media qui soit à même de reveler à quel point ils camouflent la realite partout. Une opinion nee de la parole à partir du vecu doit obtenir sa place dans la societe.

Mues davantage par le particulier concret que par les statistiques nivellatrices, les femmes sont en condition de nuancer toute donnee parlant au nom d'une opinion publique sans visage et sans forme. Pour ce faire, pour que les veritables proportions des choses soient claires, il faut qu'elles passent de l'autre cote du miroir et qu'elles y amenant les autres.

Face au conformisme (amorphisme??) des masses les femmes doivent multiplier les lieux de prise de conscience qui, en partant de leurs situations de femmes, seront en conditions d'aider à batis "un vouloir" conscient des masses, en etablissant les consensus qui font avancer la pensee.

12. Le pouvoir comme realite diffuse

A partir de leurs experiences multiples, les femmes peuvent mettre en lumiere des lieux de pouvoir beaucoup plus nombreux que ceux qui sont offerts par les institutions politiques. Ce faisant, c'est une restitution qui est accomplie à l'egard du corps social tout entier. Sa capacite democratique s'etoffe

et devient un frein a tout danger d'absolutisme.

Le travail collectif dont les reperes ont ete etablis avec beaucoup d'originalite par les femmes pendant les annees 70 est un atout fondamental pour remettre en valeur le travail d'equipe et pour democratiser les structures de la prise de decision. (vs. conditions difficiles du transfert sauvage chez les equipes de femmes)

La simplicité du langage sur la chose publique donne au discours politique une transparence que la logique du "secret d'Etat" lui a ote. La democratie en tant que pouvoir précédé d'un savoir s'y trouve enrichie.

La rehabilitation de tous les pouvoirs et la decouverte (l'invention) des institutions qui les etayent peuvent etre mises en oeuvre par les femmes qui sont conscientes de la realite diffuse du pouvoir et qui l'acceptent sans en etre dupes.

III - LE DEVELOPPEMENT AUX PRISES AVEC LE MARCHE

13. Une seule voie pour la croissance économique

Tandis que s'elaborait tout au long des trente dernieres annees le discours sur le developpement auto-suffisant et endogene, l'economie mondiale devenait de plus en plus interdependante (71, de l'etalon or au dolar; 73, le premier choc petrolier; 87, le krack financier d'Octobre). Un modele unique de developpement - ou en langage plus realiste, un modele unique de croissance économique - faisait son chemin.

Il y a eu, a l'aube des independances (Tanzanie, Inde) et des revolutions (Chine, Cuba, Portugal) l'idee d'une troisieme voie. Elle correspondait aussi aux aspirations d'une certaine couche sociale des pays industrialises. Mais aucun modele n'a vu le jour de facon stable.

Les dependances sont à multiple visage, s'etalant de l'economique au politique et au culturel. Le monde du même s'instaure.

14. La dereglementation de l'Etat, credo du marche

Les soi-disantes conditions "naturelles" du marché sont axées sur la philosophie de la concurrence où les vertus de la libre initiative se doublent de la compétition à outrance, de la lutte sans merci pour vaincre l'autre, du principe de l'usage de la force en tant qu'élément arbitre du jeu d'interêts.

A notre époque, le marché suppose une très forte dereglementation de l'Etat qui, avec la seule exception apparente des EUA,

joue un rôle dominant dans l'organisation de la vie économique



et sociale.

Le marché est aveugle par rapport entre autres:

- à la bonté intrinsèque des biens échangés ("quoi de plus profitable que le trafic des drogues ou la spéculation immobilière?" - Michel Rocard);
- à la sauvegarde de l'environnement;
- à la marginalité des faibles et des pauvres.

La dereglementation de l'Etat met en question le système appelé à juste titre "d'Etat-Providence" qui n'a, en réalité, vu le jour que dans une vingtaine d'Etats européens. Quoique limité à une seule région du monde, sa disparition laisse un vide que nul schéma ni institution ne sont venus remplir.

15. L'aggravation des inégalités

L'économie de marché ne manquera pas de créer et d'élargir des fossés entre riches et pauvres, entre ceux qui savent et ceux qui sont maintenus dans l'ignorance, entre ceux qui détiennent le pouvoir économique et ceux qui doivent se plier, jusqu'aux plus fondamentales conditions de leurs vies, aux exigences d'un marché toujours mouvant et alléatoire.

De par l'invasion de ces conditions dans le tissu géographique, et, en particulier, dans le tissu urbain, on ne peut plus parler de ghettos de pauvreté. Au contraire, c'est la pauvreté qui constitue le tissu social et, à l'intérieur de celui-ci, ce sont le nantis (d'argent, de pouvoir ou de savoir) qui forment de véritables ghettos. Les dirigeants politiques, en tant que partie prenante des nouveaux ghettos, ne sont pas sensibles aux inégalités. Aucune politique d'envergure ne se dessine à notre époque pour leur faire face.

Cette situation se répercute au plan mondial: la situation déjà tragique de grandes parties du Tiers Monde deviendra plus critique; les dettes augmenteront et les peuples de l'Hémisphère Sud les paieront avec leurs vies.

BRECHES POUR LES FEMMES:

16. Le rôle régulateur des modèles de consommation

A l'encontre du climat politique actuel, les femmes manifestent une expérience où fut vécu un pluriel qui s'inaugure dans l'interpersonnel et se répand dans des affects de tonalités très diverses. La préservation de la pluralité de la vie de chaque femme; la sauvegarde du pluriel des femmes, est un antidote fondamental à l'uniformisation économique du monde ("nous deviendrons tous des japonais.")

(Les femmes constituent l'agent le plus puissant de la fonction de consommation. (Parallèle avec "ouvriers: fonction de production") Or, malgré l'univers envahissant de la publicité, la consommation reste personnalisée. La diversité des besoins

2 efeitos benéficos

multiplicidade de escolhas privadas: desengajal do público ??

Cons. - 00 p. 1 minor 2 /

est traduite par les femmes-agents-de-consommation dans un type de fonction économique qui peut devenir régulateur du modèle unique.

Des modèles de consommation différenciés exigent que les femmes se soient affranchies des attentes qui pèsent sur leurs rôles et leur image et qu'elles se façonnent des styles de vie créateurs.

17. La flexibilité - nouveaux modes d'organisation sociale

La dereglementation entraine avec elle la possibilité d'introduire dans les unités du système économique une grande diversité de modes d'agencement de ses composantes. D'où la flexibilité en tant que force motrice de l'adaptation et du changement pour "le bon fonctionnement du marché".

Les femmes y sont de plein pied. Entrées dans le monde rigide de "la cité des hommes" les femmes ont besoin d'un cadre de flexibilité. Elles vont y inscrire de nouvelles manières d'organiser leur vie de travail et les tâches variées qui leur reviennent dans les institutions familiales.

Ce faisant, les femmes peuvent devenir des agents déterminants de nouveaux modes d'organisation sociale: l'habitat et le voisinage, la cellule sociale au visage familial et les tâches remplies jusqu'ici par les équipements collectifs, les transports et la vie urbaine, le travail et les autres occupations actives.

Fundação Cuidar o Futuro

18. ??????????

IV - LE DETOURNEMENT DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE DE LEURS FINS PROPRES

19. La menace nucléaire et le risque de destruction de l'humanité

La Physique a dépassé ses limites avec le nucléaire et le progrès électronique. La Science & la Technologie a été l'élément qui a déclenché l'escalade des derniers 50 ans. On a ainsi approché un seuil décisif de l'histoire.

On vérifie maintenant que la course aux armements revêtait deux aspects:

- a) l'intensification et l'achat d'immenses arsenaux d'armements par les pays du Tiers Monde qui y dépensaient plus que l'ensemble de l'ODA qu'ils recevaient;
- b) le développement de nouvelles technologies qui rendent tout affrontement une catastrophe de dimension insoupçonnable.

A terme, on ne peut plus escamoter les grandes questions: celle de l'orientation de la Science & la Technologie et celle des mécanismes de régulation et de solution des conflits.

20. L'industrialisation et le risque de destruction de l'environnement

Le schéma de l'industrialisation s'est développé selon des articulations primaires qui n'ont pas été changées tout au long de 2 siècles. Mais, à l'ère moderne, plusieurs peuvent être décelés:

- le concept de "matières premières" comme ressources inépuisables et à la disposition de ceux qui détiennent les connaissances technologiques;
- le déplacement massif du rural vers l'urbain créant des agglomérations dont les retombées environnementales sont innombrables;
- le renforcement du mythe des bienfaits de l'industrialisation (en particulier par les médias depuis une trentaine d'années).

Tous ces éléments se sont conjugués pour nous faire arriver au déperissement de l'air, de l'eau, du sol et des systèmes de support de la vie tels que les forêts et les espèces animales. La Science & la technologie, malgré le fait qu'elle est, de toute évidence, le pivot de l'équation industrialiste, n'est considérée par les pouvoirs publics que comme un domaine où se concentre la communauté scientifique et qui, tout au plus, ajoute au prestige national.

21. Les biotechnologiques et le risque d'atteinte à l'humain

La biogénétique a dépassé en cette fin de siècle ce que la physique a accompli dans les années 40 et 50 - elle a atteint des seuils capables de détruire l'humanité, non plus dans son



Fundação Cuidar o Futuro

dogmes industrialistes elles doivent être en mesure de questionner la S&T qui les nourrissent.

La solidarite entre les femmes au-dela des frontieres est un atout important dans la denonciation de l'exploitation des ressources de l'Hemisphere Sud et de l'empechement du saccage à tous les niveaux.

Les degats faits à l'environnement par l'urbanisation croissante ne peuvent etre frein'es que par des changements radicaux dees stylesz de vie - des transports aux materiaux recyclables, des produits alimentaires à l'habitat. Les femmes y sont des acteurs determinants. Les politiques publiques sont toutes partie prenante à cette equation.

Fundação Cuidar o Futuro

